

REVUE DE PRESSE

Entrevue vidéo pour le [Lien Multimedia](#) – Octobre 2010



Magazine [Camuz](#) – Octobre 2009

CA MUZ
LE CALCIPIER MUSICAL
DE MONTRÉAL

SPOTLIGHT EN SÉRIE
Découvrez notre série sur l'univers de la vidéo-musique
ÉPISODE 2 / 3

OUANANICHE
LA TERREUR DE LA PERFORMANCE
AUDIO VISUELLE



Pour sa seconde escale dans le monde un peu fou du mash up musical, Camuz vous entraîne dans l'univers d'un jeune artiste montréalais qui ne manque pas de talent : Ouananiche, le petit poisson qui nage à contre-courant...

Portant une double casquette de VJ et de réalisateur radio depuis longtemps, Ouananiche a commencé à lier le son et l'image avec de vieilles émissions québécoises comme Les soirées canadiennes qu'il a mashupé avec des films musicaux donnant ainsi naissance à un premier set vidéomusical psychédélique et assez violent.

Ses influences musicales issues des free-parties françaises portées sur le son break et assez rugueux, une révélation marquante lors de la sortie de Let us Play de Coldcut en 1997, le tout allié à une passion dévorante pour l'image et le cinéma l'ont mené directement sur la voie de l'audio-vidéo.

Pour faire écho à Kutiman qui affirme que « ce que l'on voit est ce que l'on entend », Ouananiche parle lui de « musique pour les yeux » ou inversement, « de vidéo pour les oreilles ».

Mais l'artiste se démarque de ses pairs par un traitement narratif très cinématographique, l'humour très 4ème degré, et un côté poète un peu trash. En outre, l'humain est au cœur de son travail.

Le petit poisson présente en ce moment l'une de ces dernières productions intitulée Love on the Bit, à Paris, au Festival Vision Sonic. Cette performance vidéomusicale plonge le public dans sa vision toute personnelle du Web, érotique et charnelle, dans laquelle les corps anonymes s'assemblent ou se disloquent, les sons s'unissent ou s'entrechoquent dans une violente poésie.

Mais les parisiens ne seront pas les seuls cet automne à être bousculé par l'univers remixé de Ouananiche. Il sera en effet à l'œuvre le 14 octobre prochain au Festival du Nouveau Cinéma à Montréal pour nous dévoiler sa Mélodie de la Terreur, remix électro-break-dubstep de films d'horreurs de série B. Le remixeur maniaque est allé cette fois-ci chercher des vieux films terrifiants de nullité sur les étagères poussiéreuses des vidéoclubs pour les découper, les torturer, les dénaturer pour enfin les recomposer en un hommage irrévérencieux.

Création à écouter, voir mais aussi danser de toute urgence.

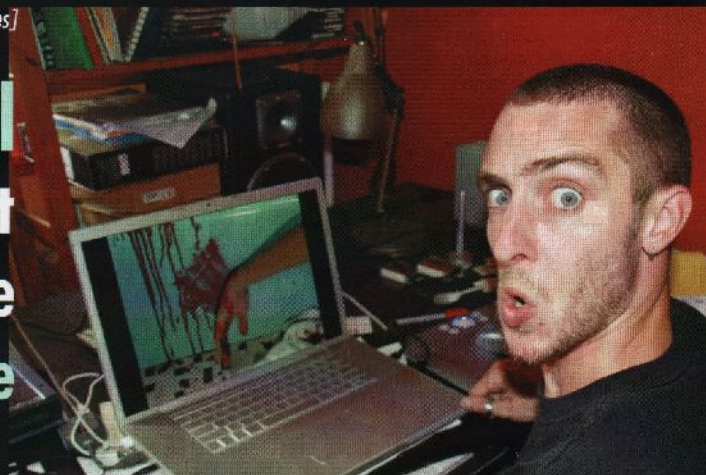
Aude Mary

INTERACTIF

[arts médiatiques]

Cédric Chabuel

Portrait de l'artiste en ouananiche



Cédric Chabuel est arrivé au Québec, il y a cinq ans, pour suivre une Québécoise rencontrée dans sa ville natale de Saint-Malo. Le Breton n'était pas à son premier exil. Il avait passé quelques années à Paris pour faire des études en cinéma. C'est là qu'il réalise son premier film et dernier film, *L'Odyssée du sam- ple*, un documentaire sur l'échantillonnage, comme son nom l'indique. Peu de temps après, il devient VJ de la scène underground de musique électronique et prend le nom de Duananiche, ce poisson qui nage à contre-courant. «Ma blonde me parlait de son père qui faisait de la pêche au Québec et j'ai aimé le mot ouananiche», raconte l'artiste au Lien MULTIMÉDIA. En 2005, il fait comme son célèbre compatriote cinq siècles plus tôt et débarque au Québec.

Le 14 octobre 2009, dans le cadre du FNC Lab, Duananiche présente *La Mélodie de la terreur*, un mash-up cinématographique et musical qui, il l'espère, fera danser les festivaliers. Cette oeuvre est la suite directe et logique du parcours de l'artiste. À Paris, il travaille un temps pour Arte Radio, à l'époque une toute jeune radio qui ne tarde pas à faire sa marque. Il y croise un radio-canadien de l'émission *Bande à part* à qui il fait appel en débarquant au Québec. Le voilà qui se met à faire des reportages radio pour l'émission ténérice de la radio d'État. En même temps, le soir, il est VJ dans les soirées *MixSessions* de la SAT. «J'ai eu envie de lier la musique et l'image, raconte-t-il. J'ai fait des essais et des erreurs, j'ai regardé ce que faisait Coldcut, la référence dans le genre. Ce type de création permet de faire des collages sonores et visuels, c'est très ludique.»

C'est un peu par accident que Cédric Chabuel s'est lancé dans ce type de création. «En arrivant à Montréal, j'ai commencé à fréquenter des clubs vidéo et un jour, je suis tombé sur des images de l'émission *La Soirée canadienne*. J'ai commencé à mixer dessus et cela a donné *Malante Boum Boum*. Il faut dire que j'aime bien les films musicaux, *The Phantom of the Opera*, *The Wall*... La matière musicale est tellement plus facile à échantillonner.»

La recherche visuelle, Cédric Chabuel l'a faite dans les

rayons de films d'horreur des vidéoclubs. «On tombe sur des vrais nanars, s'amuse le créateur. On dit en anglais *They're so bad, they're good*, mais en général, ces films sont juste mauvais. Il faut dire que j'aime bien les films sanguinolents et les belles filles qui courent!» Pour

visuelle et sonore peut être utilisé pour faire de l'échantillonnage.»

En se lançant dans ce type de création, Cédric Chabuel voulait revenir au visuel, lâcher l'abstraction, le symbole, le 2D et le 3D. Il voulait voir de vrais visages. «Je prends un film, je trouve rapidement une ou deux scènes qui peuvent faire l'affaire, je les scanne et je commence à jouer avec. Le but est de prendre un tueur ridicule dans un film tout aussi ridicule et de le rendre impressionnant. J'écoute en boucle le même cri de femme, je regarde plusieurs fois le même coup de couteau. C'est dur, il faut trouver la bonne alchimie. Mais la musique supporte mieux la répétition que l'image. Les gens doivent comprendre le rapport entre l'image et le son. L'enjeu avec *La Mélodie de la terreur* est que je vais la jouer en direct. C'est autre chose.»

Le fait de présenter une oeuvre comme *La Mélodie* pose le même problème que dans tous les mash-up et remix: la fameuse question des droits d'auteur. «En musique, c'est plus facile, croit Duananiche. Avec un film, on ne peut pas édicter de la même façon, on reconnaît nécessairement l'oeuvre. En plus, on n'est pas considéré comme des auteurs. Et ce genre d'oeuvres a une pérennité limitée. Certaines personnes arrivent à être remixeur en étant commandité par des producteurs, pour réaliser des bandes-annonces alternatives. Addictive TV réussit à le faire. On peut penser remixer une émission de télé, mais il faut que l'artiste soit prêt à passer au mixeur.» Duananiche voudrait en arriver à faire une oeuvre sans sampling, dont il créerait les images de toutes pièces. «Je n'ai pas envie de revenir à faire des oeuvres figées, confie-t-il. Je m'imaginais bien faire des trucs interactifs, du Web, des installations. Une création pourrait très bien être dépliée sur le Web afin que les gens puissent eux-mêmes la moduler, que moi-même je puisse ajouter des éléments, la réactualiser.» [Sophie Bernard]



La Mélodie de la terreur, dont on peut voir un extrait sur son site (poissons morts.com). Duananiche a choisi des images bien particulières de films d'horreur, des images qui peuvent faire rire lorsqu'elles sont vues dans leur contexte, mais qui prennent une autre texture dans la répétition du remixage. «C'était plus cohérent que je m'attaque à un genre précis. Quand je travaille, je prends des images au hasard de films des années 1970 et 1980 — avant cette période la qualité des images n'est pas assez bonne — mais n'importe quelle matière

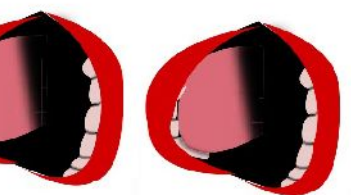


La Melodie de la Terreur

On October 14th at 11 pm, Quanama, a Montreal based mash-up artist by the name of Cedric Chabouel, presented a cinematic and audio piece as part of the Festival du Nouveau Cinema. The performance was entitled "La Melodie de la Terreur" and featured excerpts from old horror films edited together to create and electro-break piece in both audio and visual media. This interactive form of art is as much about live presentation of the work as it is about the audience's reaction to it.



Due to the editing of the film reflected the repetition and changes in the electronic beat, Quanamaiche was performing his composition precisely enough to make the video and music seem like a single production. By remixing old horror films, typically viewed as cute and meaningless, he is giving them new life as a modern artistic experience.



The event was both captivating and overwhelming for the audience. It was difficult to take your eyes off of the screens because of their hypnotizing images. The music had a way of drawing attention back to the video since they relate so directly with each other.

"La Melodie de la Terreur" exemplifies perfectly the practice of intermedia-based art. It is derived directly from both audio and visual forms of media and is brought together and presented as a single work. The overall experience hinges on the precise synchronization of the video and audio mash-ups.



Also, the live performance aspect of Quanama's piece adds value that cannot be obtained through simply listening to and watching a mash up. Cedric Chabouel excelled in using an intermedia form of art to create a one-of-a-kind experience for the audience galvanized at the FNCC Lab to view his entry in the Festival du Nouveau Cinema.



By: Laurence Clément
Cécilia Ladoire



Devenir VJ

Julie Delporte



MixSessions, SAT 2004

Des ateliers pour apprendre le mixage de la vidéo en direct

par Julie DELPORTE

Avant, tout le monde voulait être DJ. Maintenant, tout le monde veut devenir VJ. Si bien que depuis cet automne, la Société des arts technologiques et l'Université de Montréal donnent des ateliers de formation pour découvrir l'art de mixer la vidéo en direct.

Il est 23 h, le gratin du cinéma se trémousse, verre à la main, en cette soirée de clôture du Festival du nouveau cinéma. Les guitares rock du groupe Creature s'échauffent, mais, étrangement, le public regarde ailleurs. Un peu plus haut en fait, vers cinq écrans disposés autour de la scène où défilent des projections abstraites et diverses. Dessins animés aux couleurs étranges, femmes sorties des années soixante, mosaïques de paysages... Le tout, surtout, au rythme de la musique. «On les emmène ailleurs», murmure Cédric Chabuel, l'auteur de ce courant coloré. Caché dans la régie, derrière deux lecteurs DVD portables, il jongle avec ses disques d'images. «Les gens ne comprennent pas encore bien ce qu'on fait... Il y a toujours quelqu'un pour nous demander de passer Madonna!», raconte le VJ – pour Video Jockey – connu sous le nom d'artiste Ouananiche. Son leitmotiv : «Seuls les poissons morts suivent le courant». Pour lui, pas question de mixer des extraits récupérés tels quels sur Internet : il utilise ses propres créations et retravaille des images libres de droits. Cédric Chabuel, diplômé d'une école parisienne de son et image, est un autodidacte en matière de VJing. C'est le cas de tous les VJ professionnels à l'heure actuelle, mais ce ne le sera sans doute plus pour la prochaine génération...

Société

MARK

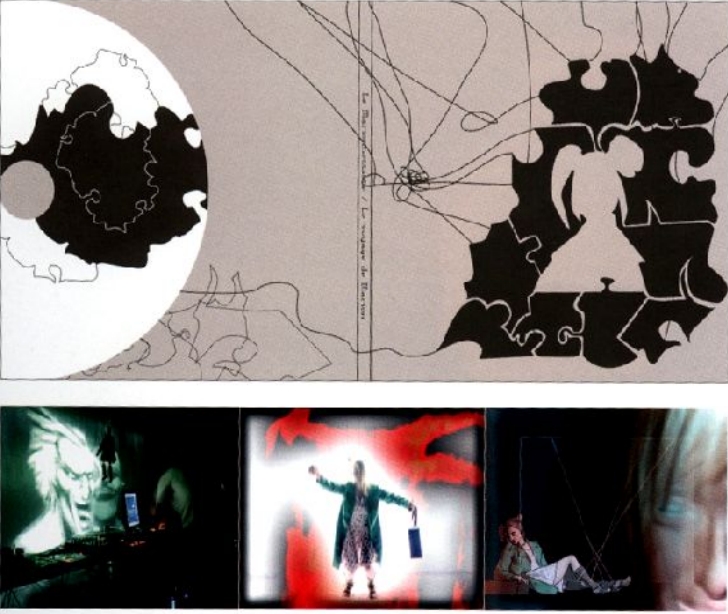
Des miettes pour la rue
Un système à coucher dehors
Mais qui existe sans amour?

Monde

Vies d'ordures
Discussion à l'iranienne
Chavez et Ahmadinejad : une relation qui dérange

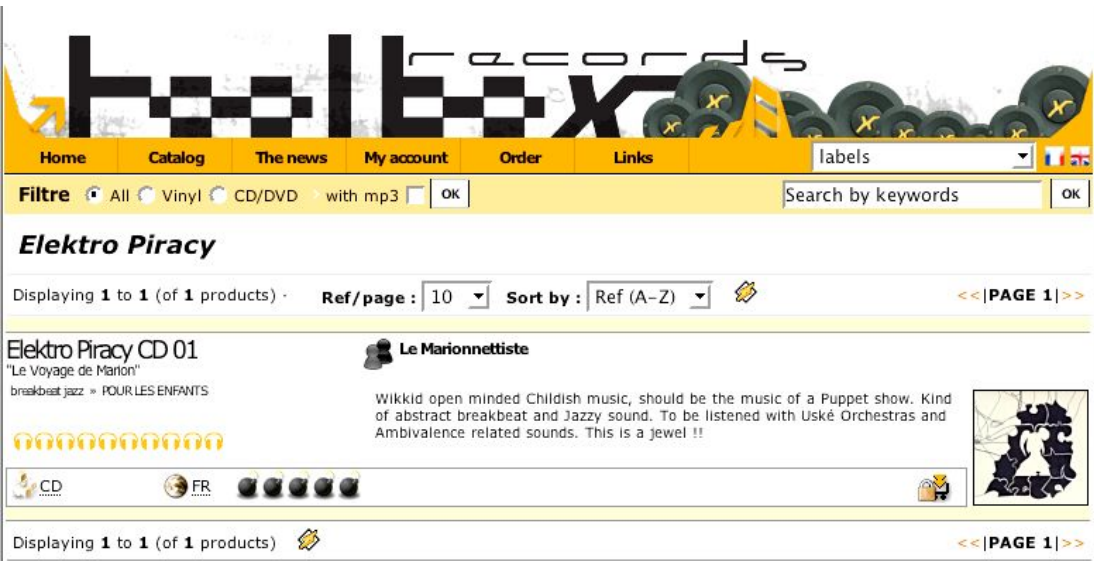
Culture

BONOBO
CALLA
Branché sur la vie
Un peu de lumière dans l'éclipse
L'épais mur des tabous
Du théâtre entre 4 murs
Là, tout n'est que désordre et beauté
Parole de poètes
Devenir VJ
Ouvrir de relève potentielle



Automates *Le Marionnettiste* (Joan et Cédric) a posé le premier concept de conte VJ selon une narration performée où les images mêlent vidéo, dessins et animations. Par un agencement *live* de séquences visuelles et de musique électronique au services d'une continuité de fragments à l'ordre modulable, leur art est à l'écoute du public. *Le Voyage de Marion* est une allégorie sur le couple, la complémentarité des êtres, l'homme et ses doubles : un voyage initiatique multimédia qui déconstruit l'idéologie du destin par une mise en abîme du mythe de l'éternel retour et du contrôle de l'homme par l'homme. <http://www.cp-mind.org>

Critique dans le magazine ÉTAPES GRAPHIQUES du mois de Novembre 2005.



Home Catalog The news My account Order Links labels

Filtre All Vinyl CD/DVD with mp3 OK Search by keywords OK

Elektro Piracy

Displaying 1 to 1 (of 1 products) · Ref/page : 10 Sort by : Ref (A-Z) << | PAGE 1 | >>

Elektro Piracy CD 01
"Le Voyage de Marion"
breakbeat jazz » POUR LES ENFANTS

Le Marionnettiste

Wikkid open minded Childish music, should be the music of a Puppet show. Kind of abstract breakbeat and Jazzy sound. To be listened with Uské Orchestras and Ambivalence related sounds. This is a jewel !!

CD FR

Displaying 1 to 1 (of 1 products) << | PAGE 1 | >>

Critique du disque sur le site du distributeur TOOLBOXRECORDS.COM

Critique de l'album sur BANDEAPART.FM

LE MARIONNETTISTE / LE VOYAGE DE MARION - Critique de disque - BANDEAPART.FM

http://bandeapart.fm/critiques.asp?id=270

video son perso

BANDE À PART

OBSÉDÉS MUSICAUX, ASSUMEZ-VOUS!

5 ANS d'existence musicale

webradios

critiques de disques

Rock
Electro
Hip hop
Punk/ska/garage
Hard
PostRock/Explo
Rap

écoutez

CONCERTS
BALADODIFFUSION
CRITIQUES DE DISQUES
OPINIONS
BLOGUE
PALMARÈS INTERACTIF
VIDÉOCLIPS
REPERTOIRE D'ARTISTES
SPÉCIALS
HYPERLIENS
HORROR RADIO
FRÉQUENCES
MUSIQUES DIFFUSÉES
ACCUEIL

RECHERCHER

OK



15 juin 2006

LE MARIONNETTISTE / LE VOYAGE DE MARION

vile ou région : Paris
style : Electro
en magasin :
étiquette : Electro Piracy / Indépendant

C'est quoi ?
C'est la bande originale d'un projet ambitieux et qui tient ses promesses, présenté comme un conte musical et vidéo hallucinant, sorte d'*Alice au pays des merveilles* sombre et dramatique, drôle et post-moderna. Le spectacle *Le voyage de Marion* a été produit pour la première fois en avril 2004 au Batofar à Paris. Le duo derrière tout ça : **Cédric Chabuel**, dit **Ouananiche** et **Joan Ghier**, dit **10Tordu**. Ils sont musiciens, vidéastes, poètes.

Une invitation derrière le miroir ?
Tout à fait, mais c'est une invitation à un voyage psychédélique, irrationnel parfois. On entend parfois de méchants clowns, on suit le personnage de Marion, marionnette désarticulée dans un monde onirique et surréaliste. On sent ici ce : à la main du Marionnettiste qui nous manipule ses neurones. On imagine que ces : vraiment lors des spectacles, ces performances que l'ampleur du *Voyage de Marion* nous est dévoilée. Comme le décrit le Marionnettiste lui-même : «Entre les images réalistes et métaphores psychédéliques, les sentiments se bousculent, livrés à eux-mêmes, laissant libre court à l'interprétation de chacun grâce à une narration évolutive.» Autant vous le dire d'emblée, *Le voyage de Marion* version disque captive dès les premiers instants.

Durant *Le voyage de Marion* est-ce qu'on se sent manipulé ?
Justement, pas du tout. Le Marionnettiste nous laisse pleine latitude d'interprétation en orientant juste assez la lecture de l'œuvre. On reçoit dans nos oreilles une construction complexe, réfléchie, très achevée, qui assure que l'auditeur est une personne intelligente. On s'aventure dans ce monde de l'incroyable bâti sur du breakbeat, du drum 'n' bass, des musiques de cirque, avec parfois un petit côté jazzé, ludique, drôle et atypique. Des images nous viennent de routes dans le désert, de foules dignes, de sommeil hypnotiques, de rencontres irréelles. Le Marionnettiste parvient à rendre très réel tout un monde orchestré dans la sphère du rêve. Sa présence vocale occasionnelle nous rappelle que même s'il nous a laissé une certaine attitude, ça reste lui qui tire les fils.

Et Marion dans tout ça ?
Si on fait le voyage avec elle, on ne la connaît pas plus, mais elle fait partie intégrante de notre imagination dorénavant. Voilà un premier disque extrêmement fort, une œuvre de musique électronique pleine de poésie et d'intensité. Un bel objet musical rare. Un petit bijou, quoi.

Une écoute de l'autre côté du miroir de Tony Tremblay

8/7

musique idéale

extraits

- Une rue la nuit
- Mee Too
- Circus
- Mélodissillien
- Abime